



Réf. N° : 26/79

12 juin 2026

Pour la Fête du Sacré-Cœur

« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,29)

Chères sœurs,

Chers amis et compagnons de mission,

Il nous arrive, une fois encore, d'être saisis par l'état du monde. Non seulement par la succession des événements, mais par leur intensité, leur simultanéité, leur imprévisibilité. Conflits qui se multiplient, peuples meurtris, enfants privés d'avenir, migrations forcées, fracture croissante entre les personnes et entre les nations... À cela s'ajoutent la fragilité de nos institutions, la difficulté du politique à servir le bien commun, et la clameur silencieuse de la terre bénie et blessée.



« Nous ne devons pas nous habituer à la guerre »¹ : elle est toujours une défaite de l'humanité. Et pourtant, elle semble aujourd'hui s'étendre et s'enraciner en de nombreux lieux.

Notre monde apparaît fragile, anxieux, souvent incompréhensible. Et en nous aussi peuvent monter la fatigue, la peur, parfois une forme d'impuissance ou de découragement. Nous pourrions être tentés de détourner le regard, ou de nous réfugier dans l'agitation ou le repli sur soi.

Et pourtant, au cœur même de ce monde, une parole nous est donnée aujourd'hui, simple et exigeante :

« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »

Nous apprenons de Jésus Lui-même qu'il est doux et humble de cœur. Ce passage de l'Évangile nous laisse entrevoir quelque chose de son intimité : Il prie son Père comme un fils plein de

¹ Pape François- Angelus 27-03-2022
Tableau de Bernadette López « Suivre Jésus »

confiance et en quelque sorte, Il nous prie comme un ami soutient ses amis et les conseille.

Dieu seul l'occupe. Et Lui, Jésus, est pure louange devant l'action de Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, qui dispose de tout, veille sur tout, et embrasse tout dans sa bienveillance.

Dieu seul l'occupe. Et nous, nous voilà témoins de ce cœur à cœur secret entre Jésus et son Père.

Une invitation sans cesse renouvelée à se mettre « à l'école de son Cœur », à n'être occupés que de Dieu seul, Source de tout Amour.

Et de sa louange débordante jaillit un appel :

« Venez à moi vous tous ... »

« Venez », il s'agit de se mettre en route !

Mouvement de l'amour, fruit de l'écoute du cœur, comme Jésus lui-même apprenant à « se mettre en route », à aller du cœur du monde vers le cœur du Père, du cœur du Père au cœur du monde.

Jésus désire nous faire participer à cette louange qui rend les fardeaux légers, à cette connaissance intime de Dieu qui met en route, qui fait marcher à sa suite, aussi dur que ce soit le chemin.

La louange amoureuse n'enlève pas les difficultés, les peines. Elle les allège, elle les situe dans une connaissance intime d'un projet d'amour de Dieu pour nous tous. La louange, jaillie du cœur de Jésus, « ouvre aux profondeurs de Dieu et à la détresse de l'humanité. »²

Ainsi, Jésus révèle une manière d'être qui vient bouleverser les logiques dominantes. Dans un monde dur, Il nous apprend la douceur. Dans un monde de domination, Il nous apprend l'humilité.

Et cela n'est pas une faiblesse. C'est une force radicale. Le style de Dieu est « proximité, compassion et tendresse »³. Et ce style n'est pas accessoire : il est révolutionnaire. Il vient désarmer la violence à sa racine.

Apprendre de Lui, c'est accepter que notre manière d'être soit transformée. C'est entrer, selon nos Constitutions, dans « les sentiments et les préférences de son Cœur »⁴, et laisser ce Cœur façonner en nous une autre manière de regarder, de juger, d'agir.

Laisser sa manière d'aimer transformer la nôtre.

Alors, quelque chose se transforme...

Là où nous voyons des fractures, Il voit des appels au pardon et à la réconciliation.

² Constitutions §8

³ Homélie du Pape François, 25-04-2021

⁴ Constitutions §18



Là où nous constatons la violence, Il révèle une autre manière d'habiter la relation.

Là où nous percevons la peur, Il ouvre un chemin de confiance.

Car, « le temps est supérieur à l'espace »⁵ et nous sommes appelés à ouvrir des processus de vie, même fragiles, même invisibles, à semer des graines qui grandiront sans que nous sachions comment, au lieu d'essayer de tout maîtriser.

Nos Constitutions, nous invitent à « discerner dans les événements et les situations, l'appel de Dieu »⁶. Aujourd'hui plus que jamais, ce discernement est essentiel. Non pour nous protéger du monde, mais pour y reconnaître les lieux où Dieu travaille déjà.

C'est bien là le cœur de notre vocation : découvrir et manifester l'amour du Cœur de Jésus.

Et dans ce contexte, notre vocation prend une densité particulière.

Demeurer dans la vie intérieure

Prendre le temps de la prière, du silence, de l'écoute de la Parole devient un acte de résistance. Dans un monde dominé par l'agitation et la dispersion, revenir à la Source, écouter avec attention et profondeur, relire la vie de Dieu dans la nôtre et dans celle de notre monde, vivre en étant conscients de ce qui est au-delà des apparences, vivre dans la vérité et la sincérité du cœur, est un acte profondément prophétique. Sans vie intérieure, nous risquons de perdre le feu.

Grandir dans le discernement plutôt que la réaction

Face à la complexité du monde, nous ne pouvons pas nous contenter de réponses rapides ou simplistes. Nous sommes appelés à un discernement personnel et communautaire, exigeant, patient et confiant au service du bien commun.

Vivre la communauté comme une prophétie

Dans un monde marqué par la polarisation, nos communautés, nos groupes, nos familles et toutes nos relations sont appelés à devenir des espaces de rencontre et de réconciliation, des lieux où il est possible de vivre les différences et les tensions sans se détruire. C'est là que nous sommes appelés à vivre l'amour concret. Cela demande une intention et un courage humble : celui de la parole vraie, de l'écoute, du pardon. Cela demande, très concrètement, de chercher à vivre, avec la grâce de Dieu, cette douceur et cette humilité dans nos relations quotidiennes. « Notre vie commune devient alors un témoignage »⁷ non pas idéal, mais réel, fragile, travaillé...

⁵ Evangelii Gaudium §222

⁶ Constitutions §11

⁷ Constitutions. §30

Habiter la mission comme une présence qui dérange

Dans notre « Église en sortie », nous sommes appelés à nous faire proches, à être attentifs, capables de rejoindre les périphéries. Cela rejoint profondément notre appel à être « pour les autres »⁸ à travers une présence simple, fidèle, là où la vie est menacée.

Mais cette présence n'est pas neutre : elle questionne, elle déplace, elle révèle une autre manière de vivre. Elle est, en ce sens, profondément prophétique.

Servir l'éducation comme chemin de transformation

Dans un monde fragmenté, éduquer est un acte d'Espérance. Il s'agit d'éduquer et de former des personnes capables d'intériorité, de relation, de discernement et de responsabilité. Des femmes et des hommes « pour les autres, qui par l'amour en actes dans leur vie, leur travail, leurs relations et leurs engagements quotidiens, sont capables de réparer et de transformer le monde. C'est, faire notre « petit possible » pour participer à la naissance d'une humanité réconciliée comme nous y engage notre tradition, en aidant chacun à découvrir sa dignité et sa vocation.

Nous vivons un moment à la fois porteur d'Espérance et plein de défis dans notre histoire, avec la réorganisation de la Société en huit provinces. Nous nous y sommes engagés ensemble parce que « notre Mission est notre raison d'être et l'horizon qui nous fait avancer ».⁹ Ce passage peut susciter en nous des questions, des incertitudes, des résistances, des insécurités. Mais il peut aussi être accueilli comme un appel de l'Esprit et une opportunité, une invitation à « élargir l'espace de notre tente », à renouveler notre manière d'être et d'agir en tant que corps apostolique au service de la Mission pour le monde d'aujourd'hui et celui de demain.

C'est bien sur ce chemin ouvert que résonnent aujourd'hui aussi, de manière concrète, les invitations de Jésus : « Venez à moi, apprenez de moi... ». La douceur et l'humilité du Cœur du Christ peuvent nous guider et nous enseigner à écouter, à accueillir et à avancer ensemble avec courage et confiance.

« Prenez sur vous mon joug... »

Après l'âne, le bœuf !¹⁰

Le joug peut apparaître parfois comme une entrave pesante mais il est aussi une protection adaptée au corps de l'animal, un allègement qui permet une force de traction plus grande pour tracer un sillon plus profond et produire une moisson plus abondante.

Porter le joug, c'est aller d'un même pas pour ensemble donner le meilleur. Jésus est notre indéfectible allié. Son joug n'est pas un poids qui enferme. Il est un lien qui libère. Il nous apprend à marcher avec Lui, au rythme de son Cœur.

Aujourd'hui, la question nous est posée avec force :

⁸ Constitutions. §30

⁹ Chapitre Général 2024, p. 50

¹⁰ Chapitre Général 2024, p.46



Società del Sacro Cuore Casa Generalizia

Quelle douceur sommes-nous prêts/prêtes à risquer dans un monde violent ?

Quelle humilité acceptons-nous de vivre dans un monde de pouvoir ?

Quelle conversion sommes-nous prêts/prêtes à accueillir pour que la vie circule davantage pour tous ?

Au cœur de la nuit du monde, l'Espérance demeure. Elle est audacieuse, elle ose regarder plus loin, elle ose croire que Dieu est à l'œuvre, même là où tout semble perdu.

Oui, la douceur peut désarmer la violence.

Oui, l'humilité peut ouvrir des chemins nouveaux.

Oui, l'amour du Cœur du Christ continue de transformer le monde souvent en silence, toujours en vérité.

Que cette fête du Sacré-Cœur nous donne d'oser vivre dans cette Espérance et nous rende de plus en plus disposés à apprendre de Lui, à partager Ses sentiments et Sa vie avec la joie d'avoir « trouvé un trésor ».

Avec ma prière et mon affection

Claire Castaing RSCJ
Supérieure General